

LAURA DELOBEL - B3

HELHa, Ire session, 2022-2023



RAPPORT DE STAGE

La Piste aux Espoirs - du 30/01 au 28/04

Superviseur : F. Janus

Tutrice : C. Paris



Petite, je voulais être coiffeuse. Puis, c'est devenu traductrice parce que j'aime parler anglais. Ensuite, j'ai pensé à divers métiers de science : astrophysicienne, kinésithérapeute, psychologue... Mais ils ne reflétaient pas qui j'étais, qui je souhaitais être. En réalité, je pensais que je devais privilégier les métiers à hauts salaires pour vivre une vie confortable. Lorsque la crise du coronavirus est apparue et que nous avons été confinés, j'ai tout remis en question. J'ai pris plus de temps pour mes passions : dessin, peinture, musique... Et j'ai réalisé que ce qui est vraiment important, c'est d'exercer un métier qu'on aime, qui nous passionne.

C'est ce qui m'a menée à la HELHa pour faire des études de communication. J'étais particulièrement intéressée par le monde de l'événementiel qui est créatif, diversifié et qui demande de l'organisation. J'ai pu me rendre compte, au fur et à mesure de mes années de bachelier et de mes stages, que le secteur de la communication est vaste et riche. Je me suis ouverte à la section relations publiques et j'ai découvert le monde du graphisme.

J'ai réalisé mes stages dans des structures très différentes, qui m'ont permis de découvrir leur fonctionnement.

BLOC 1

XL GREEN COMMUNICATION

Bien que mon choix d'études supérieures ait été guidé par mon attrait pour le monde de l'événementiel, je suis également intéressée par l'édition. Je lis depuis mon plus jeune âge et j'écris depuis quelques années maintenant, ce qui explique mon penchant pour la littérature. C'est donc tout naturellement que j'ai sauté sur l'opportunité de faire un stage dans une entreprise d'édition et de communication : XL Green Communication.

Cette expérience a représenté mes premiers pas dans le monde du travail et j'ai pu y découvrir le fonctionnement d'une entreprise, bien que la crise du coronavirus ait quelque peu modifié les habitudes de travail cette année-là. Ce stage m'a ouvert l'esprit sur la communication « green », puisque c'était la mentalité de la nouvelle directrice. J'ai su proposer un nouveau modèle de guide étudiant, adapté à ses convictions. Ma mission principale a effectivement été la rédaction d'un guide pour jeunes et étudiants « génération green » pour la ville de Saint-Étienne (édition 2021-2022). L'entreprise ayant un graphiste à sa disposition, je n'ai pas eu l'occasion de créer le design du support. Malgré tout, j'ai pu m'entretenir avec ce dernier pour apprendre et observer ses techniques.

Cette mission m'a donné l'occasion de travailler sur mon orthographe et ma grammaire, ainsi que sur le recoupement des sources lors de mes recherches. Par ailleurs, j'ai appris à connaître la ville de Saint-Étienne et je peux affirmer que voyager jusque-là me plairait.

Durant la quatrième semaine de mon stage, j'ai eu l'opportunité de travailler sur le montage d'une vidéo destinée à informer les clients de la Délégation des Barreaux de France (DBF). J'ai mis à jour une version démodée de cette vidéo afin de la rendre plus dynamique et moderne. Pour ce faire, j'ai utilisé les logiciels Canva et Da Vinci Resolve. Mes supérieurs ont été particulièrement contents du rendu et m'ont félicitée pour avoir pu répondre à leurs attentes.



XL Green Communication était à moitié vide lors de mon stage à cause de la crise du coronavirus.
©N.Dumont

Je n'ai cependant pas été très satisfaite du résultat et attendais avec hâte les prochains cours de vidéographie proposés par mon école afin de m'améliorer. Pour cette tâche, j'ai appris à prendre confiance en moi et à donner mon avis, même quand il s'opposait à celui de mes supérieurs (tout en restant diplomate évidemment).

En plus des missions déterminées dans ma convention de stage, j'ai pris l'initiative de faire une analyse des supports de communication digitaux de l'entreprise afin de proposer des pistes d'amélioration.

J'ai également pris conscience que la polyvalence était de mise pour tous les postes d'une entreprise, car nous rangions régulièrement la salle des archives de manière collective. Il en a été de même pour la mise en enveloppe et l'envoi des supports de communication aux clients de XL Green Communication. J'ai appris à faire face aux imprévus et me suis rendu compte de l'importance de prioriser ses tâches – notamment lorsque des colis demandaient à être préparés et envoyés en urgence.



Le Marché Des CréArteurs était à l'origine "Le Petit Monmartre". ©G.Chajja

BLOC 2

ASBL L'ACCORDEON, MOI J'AIME !

« J'ai grandi au fil de la musique. L'électro et la techno que mon père a toujours écoutées, le jazz et le rock que j'ai entendu pour la première fois chez mes grands-parents, la pop que j'ai découverte par moi-même lors de mes premiers pas sur le Web... Déjà fœtus, ma mère me faisait écouter ses chansons favorites. C'est une habitude que je n'ai pas perdue »¹. À l'ASBL



Le Dé Botté est un des partenaires du marché. @M.D'Emidio

L'Accordéon, moi j'aime ! utilise la musique – et plus précisément l'accordéon – est un outil de lien, de rencontre et de partage. C'est pour cette raison que je me suis dirigée vers L'Accordéon, moi j'aime ! pour mon stage de deuxième année. L'événement phare de l'ASBL « Les Rencontres D'Accordéonistes » n'a pas eu lieu l'année de mon stage, mais j'ai tout de même pu en apprendre beaucoup sur la manière dont il se prépare. Ma mission première a donc tourné autour d'un autre projet : le Marché Des CréArteurs. Comme son nom l'indique, c'est un marché qui rassemble des créateurs, dans le centre de Tournai. J'étais chargée de réaliser une gazette présentant le marché et ses créateurs. Pour ce faire, j'ai interviewé une dizaine de personnes et j'ai utilisé les logiciels de la Suite Adobe, Photoshop, Indesign et Illustrator, pour créer un support qualitatif. Toutes ces interviews m'ont obligée à sortir de ma zone de confort, à prendre le téléphone et m'ouvrir aux gens. J'ai été ravie de réaliser la mise en page et le design parce que cette tâche est en accord avec ma passion pour la création artistique et graphique. Cette dernière a d'ailleurs aussi été mise au service de divers supports visuels : affiches, tickets, publications sur les réseaux sociaux...

Ce stage a été riche humainement. J'ai assisté à beaucoup de rencontres et réunions avec des partenaires de l'ASBL et j'ai également eu l'opportunité de travailler sur un projet pour L'Atelier créatif de la Maison Médicale Le Gué. Les membres de cet atelier créent des œuvres sur le thème de l'accordéon, qui sont exposées chaque année aux Rencontres D'Accordéonistes. J'ai donc été chargée de les mettre sur le devant de la scène au travers d'un petit reportage écrit. Pour cette mission, j'ai pris diverses photos, me

suis renseignée sur l'utilisation de Meta et ai également réalisé des interviews.

Comme lors de mon stage de première année, j'ai choisi de faire une analyse de communication du site Web et de la page Facebook de ma structure de stage (relecture, mise à jour, pistes d'amélioration). J'ai exposé les corrections à faire et émis des suggestions qui ont toutes été prises en considération.

Être stagiaire à l'ASBL L'Accordéon, moi j'aime ! a été l'opportunité de découvrir le monde de l'événementiel : l'organisation d'un événement, la gestion du budget, les relations avec les partenaires, etc. Ça a aussi été une chance de pouvoir partager ma créativité et pratiquer diverses compétences.

Mais surtout, j'ai découvert une autre manière d'écrire pour les supports de communication. L'école nous apprend surtout à écrire de manière journalistique. J'ai dû m'adapter à ma structure de stage et à ce nouveau style d'écriture, ce qui m'a apporté une richesse rédactionnelle.

Dans l'ensemble, j'ai eu beaucoup d'autonomie, ce qui m'a permis de me responsabiliser dans le travail.

Au terme de ce stage, je me suis rendu compte que j'appréciais le secteur de l'animation socioculturelle plus que je ne l'aurais pensé. Les années suivantes me semblaient déjà toutes tracées sur la route des relations publiques. Pourtant mon cœur a été touché par ce secteur humain et plein de couleurs.

ient à être préparés et envoyés en urgence.



J'ai assisté à de nombreuses interviews de l'organisatrice du festival La Piste aux Espoirs ; Constance Paris. @L.Delobel

BLOC 3

ASBL LA PISTE AUX ESPOIRS

J'avais prévu de réaliser mon stage de dernière année dans une agence de communication, mais je suis ravie d'avoir atterri à la maison de la culture de Tournai pour réaliser mon stage pour le festival La Piste aux Espoirs. J'ai été transcendée par ce stage qui m'a donné l'envie immédiate de rentrer sur le marché de l'emploi. J'ai été considérée comme une collègue et ma tutrice a placé une grande confiance en moi. Cela m'a aussi donné beaucoup de liberté dans mon travail et m'a permis de m'épanouir.

Alliant les relations publiques et l'action culturelle, ce stage a été une expérience polyvalente et riche. Mes missions au sein de cette structure étaient définies autour de l'organisation du festival La Piste aux Espoirs, et surtout de la coordination des artistes. Je me suis occupée de la logistique des artistes participants au festival, en cela compris : leur accueil (logement, transport et repas), la préparation des goodies (tote-bags, badges, dossier d'accueil) ainsi que la gestion des contrats. J'étais également présente pendant le festival pour résoudre divers problèmes et m'occuper de leur contact avec la presse.

Bien que j'aie adopté un ton et une attitude adaptés à des artistes, j'ai été agréablement surprise par leur familiarité. J'ai découvert que le monde du cirque est très humain et sincère.

Pendant le festival, j'ai également contribué à assurer le bon déroulement de l'événement et accueilli le public lorsque c'était nécessaire. Grâce à mes stages précédents, j'étais parfaitement à l'aise dans mon contact aux autres, tant en face à face pendant La Piste aux Espoirs, que par mail ou téléphone dans la préparation des festivités. Au final, j'ai beaucoup couru, mais j'ai aimé être dans l'action et me suis transformée en vrai couteau suisse.

En amont, j'ai travaillé avec le département communication de la maison de la culture sur la diffusion des supports de communication (affiches et dépliants programme). C'est un aspect que je n'avais pas eu l'occasion de découvrir lors de mes stages précédents, ce fut donc intéressant.

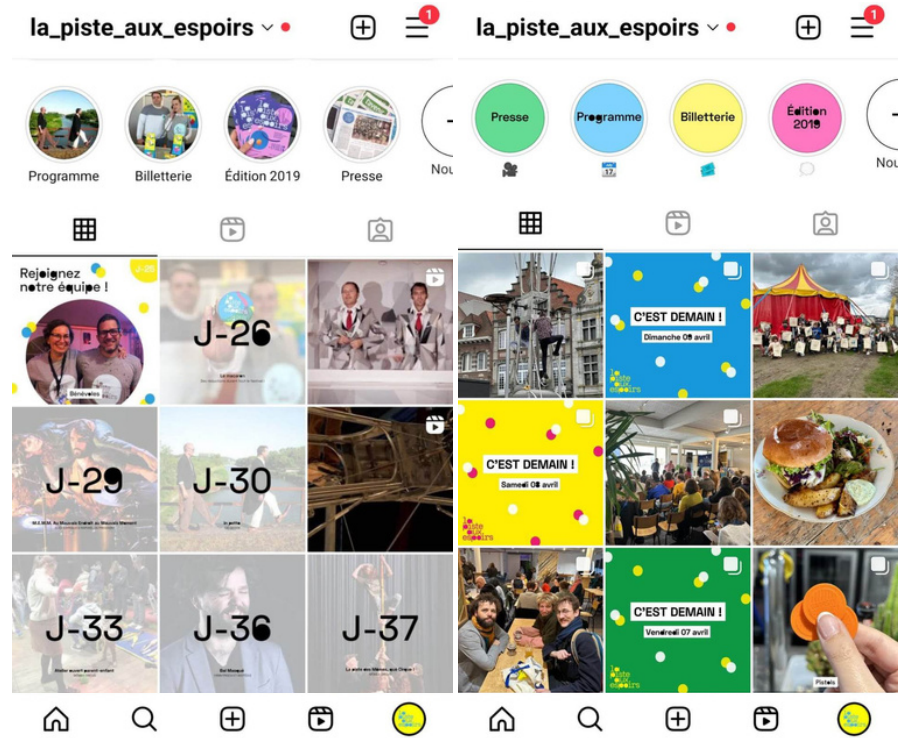
Après un mois de stage, j'ai repris la gestion des réseaux sociaux (Facebook et Instagram) du festival dans sa globalité. J'ai donc programmé les différentes publications via la plateforme Meta, outil indispensable du community manager. Ça n'a fait que me confirmer que c'est une tâche dans laquelle je m'épanouis pleinement : rédaction, création visuelle, innovation, recherche... Toutes les propositions que j'ai faites pour optimiser ces réseaux ont été accueillies à bras ouverts.

+289% de comptes touchés en plus entre le 11/03 et le 09/04 - Instagram

Pour clôturer mon stage, je me suis chargée de la conception et rédaction du dossier bilan de La Piste aux Espoirs 2023. J'ai ensuite pris l'initiative de réaliser un rapport des réseaux sociaux sur la période de mon stage (statistiques, contenus, conseils et suggestions pour les années à venir). Enfin, j'ai réalisé une revue de presse : une première pour moi.

Pour conclure, je peux affirmer que l'élément le plus riche de mon stage à La Piste aux Espoirs est les rencontres que j'ai eu la chance de faire : artistes, bénévoles, partenaires et équipe de la maison de la culture. Je me suis sentie épanouie, personnellement et professionnellement.

La compte Instagram du festival avant et après ma reprise des réseaux sociaux. @L.Delobel



MON AVENIR PROFESSIONNEL

Je suis ravie d'avoir réalisé mes études de communication à la HELHa parce qu'elles sont centrées sur la pratique. Et c'est ce qui fait de moi une jeune adulte prête à entrer sur le marché de l'emploi, avec pleins de clés en main. Toutes les portes sont ouvertes de par la diversité du secteur et toutes les compétences que j'ai pu développer. J'aimerais avoir l'opportunité d'en apprendre davantage sur les règles de conception graphique, la création de site Web et la vidéographie. Mais j'ai fait le choix de ne pas faire d'études complémentaires car j'ai pris conscience que les compétences se développent sur le terrain. Qui plus est, j'aime apprendre par moi-même et les technologies d'aujourd'hui me le permettent.

Si vous me demandez quel poste j'aimerais occuper à l'avenir, je ne saurais que vous répondre. Community manager, chargée de communication, vidéaste, conceptrice Web, cheffe d'entreprise... Tant de postes s'offrent à moi et je ne peux pas me résoudre à en faire un choix. Mais après tout, pourquoi choisir quand on peut tout avoir ? Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir changer de poste s'il ne nous convient pas.

Ce que je peux vous dire, c'est que je veux créer, et je veux être challengée. J'ai besoin d'évoluer constamment pour être épanouie, de m'améliorer. Alors je compte bien laisser la porte ouverte à toutes les opportunités. Et si je me trompe ? « Hakuna Matata » comme diraient Simba et Pumba, ce sont les expériences qui nous forgent et qui nous font grandir. C'est tout ce que je me souhaite.

Laura Delobel



"La meilleure façon de prédire
l'avenir est de le créer"

PETER DRUCKER

